

DOSSIER

D'ACCOMPAGNEMENT

PEDAGOGIQUE



BERTILLE
BAK
" LE TOUR DE BABEL "

EXPOSITION DU 6-6 AU 31-8-2014

LE GRAND CAFE · CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Place des Quatre z'Horloges. 44600 Saint-Nazaire
Tous les jours, sauf lundis et jours fériés de 11:00 à 19:00
www.grandcafe-saintnazaire.fr

ENTREE LIBRE

S O M M A I R E

L' EXPOSITION

Le tour de Babel

Note d'intention de l'artiste

DECOUVRIR L'ARTISTE

Bertille Bak

Focus sur deux oeuvres : *Le tour de Babel* et *Court N°4*

PISTES PEDAGOGIQUES

--> MELER REALITE ET FICTION

EN ECHO : La poésie et le burlesque,
l'art de Jacques TATI
Propositions pédagogiques

--> LE ROLE DE L'ARTISTE DANS LA SOCIETE

EN ECHO : L'oeuvre de Jeremy DELLER
Propositions pédagogiques

REFERENCES & PISTES D'EXPLORATION

INFOS PRATIQUES

L'EXPOSITION

Le tour de Babel

Bertille Bak restitue à travers ses œuvres une histoire personnelle et collective des communautés qu'elle rencontre. Qu'il s'agisse de sa propre communauté, celle des corons du Nord de la France ou de groupes qui lui sont étrangers, il n'est jamais question pour elle de se mettre à distance ou d'opter pour un regard éloigné, mais bien au contraire de partager une séquence de vie, une lutte, une résistance.

Avec les membres de ces communautés, elle élabore un scénario, dans lequel ceux qui d'ordinaire sont contraints à une résistance passive et à une forme d'invisibilité, deviennent acteurs de leurs propres histoires au sein de leurs environnements habituels : **le quotidien rejoué, amplifié et détourné se mêle à la fiction imaginée par l'artiste.**

A Saint Nazaire, où elle a été en résidence au Grand Café au cours des deux dernières années, Bertille Bak a formulé un projet ancré localement, qui vise à dévoiler des réalités parfois masquées.

S'intéressant aux chantiers navals, au ballet mécanique des machines, elle a souhaité mettre l'accent sur les hommes qui travaillent à l'édification des navires de croisière les plus somptueux et sur l'équipage à bord de ces géants de la mer : leur communauté, non plus liée par une histoire commune, se pense d'abord par le travail et le partage de temps et d'espaces contraints où chacun doit trouver sa place.

Pour son exposition au Grand Café, intitulée *Le tour de Babel*, en référence aux différentes nationalités et individualités qui composent ces communautés en partie invisibles, elle propose un voyage de Saint-Nazaire à New York où il est question de **conditions nomades**, de **multiculturalisme** mais aussi de **vivre ensemble**.

La volonté de toute puissance des hommes, liée à l'édification d'un monument démesuré est ici également centrale. Transposée dans la réalité plus contemporaine, celle de l'univers croisiériste, cette vanité conduit à la séparation des hommes et à leur incompréhension mutuelle. Dès lors, **différents niveaux de réalités et intérêts coexistent**: ceux des armateurs, des croisiéristes des travailleurs qui se croisent sans vraiment jamais se rencontrer, à l'image des chemins labyrinthiques et circulations contraintes qu'empruntent ces populations déplacées.

Note d'intention de l'artiste

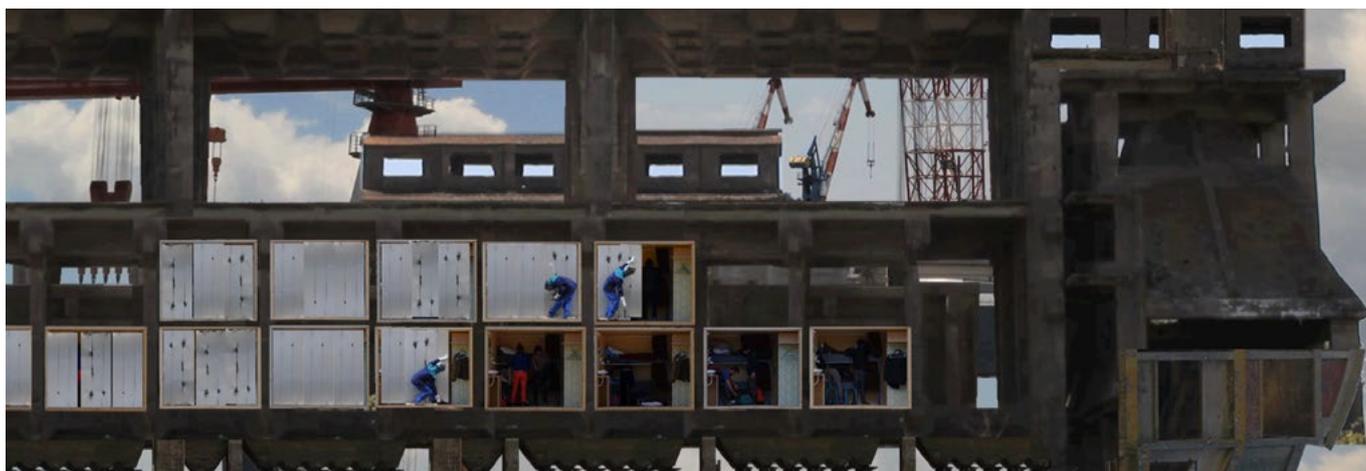
« Invitée en résidence par le Grand Café, mon intérêt s'est de suite porté sur les marins en escale, ces invisibles qui animent la ville par leurs va et vient. Dès lors, je savais que ce projet allait prendre une forme différente des projets précédents (dits « en immersion ») car les marins, à Saint-Nazaire, sont en transit pour une ou deux nuits, à l'exception de l'équipage des bateaux de croisière tout juste construits qui restent à quai durant quelques semaines avant le grand départ.

Mon travail n'étant pas une recette qui peut être déclinée à tous les groupes rencontrés, je trouvais intéressant de faire avec ce temps restreint pendant lequel les marins occupent un territoire précis. Cela me permettait de me mettre moi-même dans une position et une relation basées sur l'absence, tout en travaillant à créer un lien avec ces personnes physiquement impalpables.

J'ai tenté en somme d'établir une sorte de relation cachée et à distance avec les personnes rencontrées durant quelques heures, ce qui me permettait de comprendre leur quotidien ou de mettre le doigt sur quelques dysfonctionnements.

De longs mois ont été consacrés à la collecte de traditions communes à ces différentes nationalités de marins, (...) J'ai considéré la résidence comme un vrai temps de recherche et d'accumulation d'informations diverses sur la vie des marins, leurs passe-temps, leurs conditions de travail, leur rapport à la famille, aux femmes, au temps. »

Bertille Bak, 2014



DECOUVRIR L'ARTISTE



Bertille Bak

Née en 1983 à Arras, Bertille Bak vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, elle a également été formée au Fresnoy.

Les communautés ou plus largement les collectifs, sont les piliers du travail de Bertille, qui par **la vidéo, le dessin ou l'installation**, rend compte de **situations**.

Il s'agit d'une démarche qui s'intéresse à l'humain, aux anonymes, aux invisibles. Comprendre l'organisation entre les individus, répertorier leurs histoires personnelles et collectives, traditions, passe-temps, révoltes puis, inventer des manières d'appréhender différemment leur réel.

Ses projets sont toujours réalisés en étroite connivence avec ceux dont elle partage le quotidien : l'artiste recrée des scénarii qui brouillent les frontières entre réalité et fiction et permettent ainsi l'émergence des nouvelles mythologies. L'action collective et la nécessité de témoigner priment.

Bertille Bak travaille ainsi sur «le terrain» mais elle ne fait pas du documentaire. Cet ancrage dans la réalité est la matrice pour la construction de fables contemporaines.



FOCUS SUR DEUX OEUVRES

Le tour de Babel,

Vidéo couleur, 19 min 52

Production Le Grand Café



Le film *Le tour de Babel* témoigne de cette expérience du terrain. Projeté sur un support évoquant la forme d'une coque de bateau en construction, l'artiste y dévoile sa vision du paquebot pris entre monde du travail et monde du loisir.

Le film retrace, avec humour et distance critique, différentes étapes de l'histoire du paquebot : la construction, l'embarquement et le voyage à bord. L'artiste dresse à cette occasion un portrait sans fard des deux communautés qui s'y affairant et que tout oppose : les travailleurs (à la fois constructeurs et équipage de bord) et les touristes. L'univers croisiériste apparaît rapidement comme un système profondément inégalitaire dans lequel le plaisir des uns se fait au détriment de ceux qui œuvrent dans l'ombre.

Court n°4

Vidéo noir et blanc

2014

Le triptyque *Court n°4* offre un interlude onirique et burlesque au cœur de l'exposition.

Pensé comme une respiration, il nous introduit au cœur de la vie d'une troupe de cirque, profitant de son jour de repos. On suit avec curiosité les agitations d'un mime qui parcourt les prés en quête d'appâts pour la pêche ou encore les tentatives d'une famille d'acrobates qui s'essaie à voler.

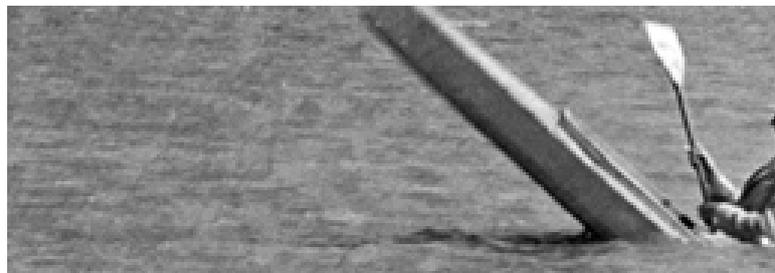
C'est ce que révèlent largement les espaces habités par chacun : le luxe artificiel, le bon goût normé des cabines des vacanciers fait écho aux boîtes préfabriquées rudimentaires et aux lieux de vie exigus des employés de la construction navale.

Si l'artiste recourt volontiers à l'humour, au burlesque à la Jacques Tati et à l'imaginaire presque enfantin pour évoquer cette réalité, son constat n'en est pas moins piquant. L'envers du décor, tel que nous le décrit un enthousiaste commentaire sportif ne semble pas plus enchanteur. La démesure des moyens déployés pour l'édification de cette tour de Babel horizontale révèle pour l'artiste l'absurdité de cette course au pouvoir.

Rythmées par la pancarte *have a nice day, [bonne journée]* ces deux saynètes poétiques nous interpellent dans notre propre manière d'occuper le temps et nos loisirs. Au monde de l'action et des activités à l'excès proposées à bord des paquebots, s'opposent ici une douceur de vivre et une tranquille légèreté.

Un pied de nez poétique aux valeurs du monde productiviste où la peur du vide et de l'oisiveté est bien réelle, même en vacances.

PISTES PEDAGOGIQUES



MELER REALITE ET FICTION

Les oeuvres de Bertille Bak nous rendent sensibles aux problèmes que pose la diversité de la société et de la cohabitation. Leur langage photographique ou vidéo est immédiatement parlant. Le spectateur peut se projeter dans ces images et en percevoir les vécus et les histoires qui s'y cachent.

UN PROCESSUS PROCHE DE L'ETHNOLOGUE POUR UN PROJET FINAL RESOLUMENT ARTISTIQUE

Cependant, si Bertille Bak procède à la manière de l'ethnologue (elle récolte, va à la rencontre, trie, analyse, observe et travaille sur «le terrain»), sa finalité est tout autre. En effet, elle crée une sorte de récit imaginaire par l'observation participante en vivant de près les situations dont elle rend compte.

Son travail passe par la fiction pour suggérer la réalité. La forme finale est primordiale, la façon de dire les choses est plus libre et souvent, l'artiste accentue et transforme la réalité pour appuyer une certaine réalité.

EN ECHO

La poésie et le burlesque, l'art de Jacques TATI

Par une observation sensible des petites scènes de la vie quotidienne en vacances, Jacques Tati recrée l'univers tendre et poétique d'une station balnéaire dont les rituels sont troublés par un attachant hurluberlu.

Après son premier film, *Jour de fête*, Tati invente un burlesque fondé notamment sur une nouvelle gestuelle de son héros et une utilisation singulière de la bande-son.

Comme Charlie Chaplin, Jacques Tati croit davantage au visuel, au corporel, qu'aux paroles. Ainsi, il va s'emparer du matériau sonore non pas pour créer des énoncés mais pour « raconter en son ». Il va détourner la raison d'être du parlant au profit de l'invention d'un autre langage.

Tati module le son, le trafique, invente son propre univers sonore. Parfois le son est un bruit, un fracas, à la limite du balbutiement ou du borborygme inaudible. Le montage sonore du film a une fonction musicale et mélodique très importante.

Bertille Bak donne également une grande place au son dans son travail. Plus qu'une simple bande sonore, il est une constituante de l'oeuvre.



EN CLASSE

Exploitation pédagogique

Faites-nous (re)vivre votre journée !

Proposition pluridisciplinaire:

En français, éducation musicale et arts plastiques, une classe aura pour objectif de matérialiser sous toutes ses formes (textes, témoignages enregistrés et/ou filmés, productions plastiques en deux ou trois dimensions, chansons, bandes son, saynètes mimées ou jouées...) le récit d'un jour dans l'établissement scolaire, d'une sortie collective, d'un moment particulier...

Toutes les productions feront l'objet d'une installation concertée et pertinente dans une salle de l'établissement. Seront ainsi interrogées, à travers la question de l'Espace, les notions de territoire, de mémoire et d'expérience sensible.

CONSIGNE: Des mises en commun orales ponctueront le temps des réalisations individuelles. Il est souhaitable de solliciter la participation active de ses camarades...

OBJECTIFS : Comment restituer artistiquement un événement ? Amener les élèves à s'interroger et s'exprimer par la parole et des pratiques sur ce qu'ils ont perçu, compris et ressenti.

Mots-clés

PROJET : désigne la conception d'une oeuvre en devenir et la globalité de ses traces

MEDIUM (p.media) : ensemble de techniques matérielles et intellectuelles, de savoirs et de savoir-faire utilisés dans l'oeuvre

RECIT : construction formelle relevant ici d'une sorte de fable plutôt que du documentaire (réalité) ou de la fiction (imaginaire)

COMMUNAUTE: organisation singulière entre des individus qui leur permet de se constituer en société avec des règles et rituels

PISTES

PEDAGOGIQUES

LE RÔLE D'UN ARTISTE DANS LA SOCIÉTÉ

« Un artiste est là pour déranger, inquiéter, remettre en question, déplacer, faire voir, faire entendre le monde dans lequel il vit, et ce, en utilisant tous les moyens à sa disposition. Or, pour que cela puisse advenir, il doit poser un geste qui va d'abord et avant tout le déranger lui-même, l'inquiéter lui-même, le remettre en question lui-même, le déplacer lui-même, le faire voir lui-même, le faire entendre lui-même. »

Extrait d'une interview avec Wajdi Mouawad, auteur, metteur en scène et comédien libano-canadien.

Cet extrait de texte de Wajdi Mouawad, formulé par rapport au théâtre, peut être transposé pour l'art contemporain. Le véritable rôle d'un artiste n'est pas de faire des oeuvres pour plaire à son public mais pour le toucher ou encore le troubler. Il ne formule pas de réponses mais pose des questions afin que le spectateur se rende compte de la complexité du monde.

L'artiste dans son travail ne se justifie pas, il fait voir. Il utilise l'espace public pour communiquer avec un public très large, cherchant par la confrontation à enclencher un processus de débat.

EN ECHO

l'oeuvre de Jeremy DELLER

Artiste britannique né en 1966, ses œuvres comportent souvent une dimension historique et politique, à l'image du film *The battle of Orgreave* relatant une bataille entre mineurs et policiers pendant le gouvernement de Margaret Thatcher. Elles se caractérisent également par l'intervention de personnes extérieures au milieu artistique dans le processus de création.

The Battle of Orgreave

image ci contre >

Jeremy Deller, en 2001, « rejoue » avec ses protagonistes réels une bataille de 1984 entre mineurs et policiers, sous Margaret Thatcher.

Son élaboration d'une scène cathartique ne vaut au préalable que pour son travail considérable d'entretiens, de collecte de données, d'archive, etc.

Pensé tant comme laboratoire d'observation anthropologique, où se réaniment les figures qui le peuplaient, que chantier de l'enquête historiographique, l'événement se dédouble pour mieux nous en reformuler l'expérience. Entre la reconstitution, le contre-documentaire et le cinéma direct.

Bertille Bak comme Jeremy Deller font de « l'Histoire vivante » et nous proposent un regard critique de notre société.

EN CLASSE

Activités pour les Cycles 1/2/3

Les autres, le monde et moi

Documentez par des moyens visuels - photographie, dessin, collage - votre quotidien à l'école et/ou à la maison.

Comme dans un journal intime, prenez des notes journalières sur une semaine par exemple.

Avec ce matériel, développez un document unique - une photographie ou un collage - illustrant le vécu de cette semaine. Présentez-le en classe.

LIENS THEMATIQUES : les différents modes de vie - la place de l'école au quotidien - scénographier un récit

OBJECTIFS: connaître ses voisins - développer une attitude tolérante par rapport à l'autre.

Activités pour les Collèges et Lycées

(re)Faire l'actualité

Créez un personnage (historique, fictif, un animal disparu ou encore vivant à notre ère...) et construisez un environnement de mise en situation ou de mise en scène.

- Présentez-le sous forme de diorama - scène dans une boîte.

- Pour la mise en scène, mettez l'accent sur une thématique actuelle qui est très présente dans les médias ou dans les réseaux sociaux.

LIENS THEMATIQUES : les médias comme outil de communication et de générateur d'opinion - le rôle de l'artiste et celui du journaliste.



REFERENCES

LE BURLESQUE



Photo extraite du film *Les Temps modernes*, réalisé par Charlie Chaplin en 1936.

De l'espagnol *burla*, «plaisanterie », ce genre est fondé sur la multiplication et l'enchaînement des blagues et des gags. L'univers du burlesque est celui de l'absurde et de l'irrationnel.

Depuis les années 1910, les Américains emploient l'expression *slapstick comedy* (« comédie de coup de bâton ») inventé par Mack Sennett qui rassembla une troupe nombreuse dans les studios de la Keystone. Les films accumulaient gag sur gag sur un rythme d'enfer : carambolages monstres de voitures, déferlements de policiers, batailles de tartes à la crème, cascades énormes, courses poursuites.

En 1913, il fera débiter Charlot. Plus tard, il découvrira encore Harry Langdon. Le concurrent le plus direct de Mack Sennett sera Hal Roach qui fera tourner Laurel et Hardy, et surtout Harold Lloyd.

LA FABLE



La fable d'Ésope l'Âne sauvage et l'Âne domestique est devenue chez La Fontaine Le Loup et le Chien.
Une même idée se traduit différemment à diverses époques.

Au sens premier, le mot « fable » désigne l'histoire ou enchaînement d'actions qui est à la base d'un récit imaginaire, quel qu'il soit.

Le mot fable vient du latin *fabula* (« propos, parole »), qui désigne le fait de parler en inventant d'où dérive aussi le terme « fabuler ».

La fable puise ses racines dans la nuit des temps et se retrouve dans toutes les cultures. Elle a fait partie de la tradition orale bien avant l'invention de l'écriture. Elle est toujours active dans les pays où la culture orale demeure vivace et proche de la nature.

Une morale est généralement exprimée à la fin ou au début de la fable quand elle n'est pas implicite, le lecteur devant la dégager lui-même.

Bertille Bak, en mêlant réalité et fiction élabore des «fables» où le burlesque cotoie une critique de notre société.

PISTES D'EXPLORATION

ART POPULAIRE

« (...)Par « art populaire », faut-il, en effet, entendre l'art du peuple, par opposition au non-peuple, aux élites cultivées, aux classes sociales dirigeantes, aux savants et aux lettrés ? **Est-ce l'art d'un peuple, par opposition aux peuples qui l'entourent, l'art caractéristique d'une ethnie ou d'une civilisation ? L'art populaire est-il l'art des non-artistes, l'art de ceux pour qui la création artistique n'est ni une activité spécialisée, ni une occupation professionnelle socialement reconnue ? Est-ce l'art popularisé, l'art diffusé par les moyens de communication modernes, un art communiqué aux grandes masses, conçu pour répondre à leurs goûts et uniformisant leurs attentes ?** »

Extrait de l'introduction sur l'Art Populaire en France de **Jean CUISENIER**, professeur de philosophie, ethnologue français, spécialiste de l'ethnologie française, de l'ethnologie européenne notamment de la Roumanie, des traditions populaires, et plus particulièrement de l'architecture.

Directeur pendant vingt ans du Musée national des arts et traditions populaires de Paris et du Centre d'ethnologie française du CNRS, il a dirigé la publication du corpus de l'architecture rurale française. Il dirige également la revue Ethnologie française.

MUSEES D'ETHNOGRAPHIES & PHOTOGRAPHIE



Louis Vert, Les petits métiers.
Arroseur à la lance place de la Concorde, 1900-1906, plaque de projection, 8.4x9.9 cm, inv. 1015-PP-0112
Collections de la Société française de photographie.

Tout au long du XIX^e siècle, le dépeuplement des campagnes et la volonté politique de centralisation et d'unification linguistique accélèrent un processus de perte d'identité et de coutumes qui touche les régions françaises. Témoins de ces disparitions, les élus locaux, les sociétés savantes régionales et les intellectuels se mobilisent et créent des mouvements de collectes. Une pléiade de musées d'ethnologie voit alors le jour à la fin du XIX^e siècle. Leur but est principalement **de conserver une mémoire des particularismes régionaux**, qu'il semble urgent de sauvegarder.

Inventée au XIX^e siècle, la photographie est contemporaine de ces réflexions. La collection de la Société française de photographie (fondée en 1854 et dépositaire d'une des plus importantes collections privées) permet de révéler la manière dont les photographes ont représenté leur environnement qu'ils regardaient depuis leur fenêtre, ou observaient lorsqu'il devenait le théâtre d'événements historiques ou de faits divers.

INFOS PRATIQUES

OUVERTURE

L'exposition est en accès libre
du 6 juin au 31 août 2014

Ouverture du mardi au dimanche,
de 11h à 19h

AU LiFE

Jeppe Hein
Distance
6 juin – 5 octobre 2014

Laureline Deloingce - publics scolaires
tél. +33 (0)2 40 00 40 17
deloingcel@mairie-saintnazaire.fr

<http://lelifesaintnazaire.wordpress.com>

PUBLIC SCOLAIRE & GROUPES

Différentes formules de visites vous sont proposées
(sur réservation):

Visite découverte de l'exposition *Le tour de Babel* (1h).

Visite « duo »
visite de l'exposition *Le tour de babel* de Bertille Bak au Grand Café couplée à celle de l'exposition *Distance* de J.Hein au LiFE (2h15).

Visite « journée »
visite des deux expositions et de l'œuvre pérenne de l'artiste Felice Varini sur le port, avec possibilité de pique-nique sur la plage.

CONTACT

Le Grand Café
Centre d'art contemporain
Place des 4 Z'horloges,
44600 Saint-Nazaire

Eric Gouret - publics scolaires
tel. +33(0)2 44 73 44 03
gourete@mairie-saintnazaire.fr

Réalisation&rédaction: Anne-Hélène Frostin sous la direction de
Sophie Legrandjacques

